

en ce monde bien peu qui, en entendant faire mon éloge, n'aient senti dans leur cœur, au moins pour un temps, naître quelque étincelle. Mais j'ai une ennemie qui, dans son horreur du beau, l'a bien vite éteinte¹. Aussi toute vertu se meurt, laissant régner un autre maître qui promet une vie plus facile. Amour, qui, le premier, a élevé ton esprit, m'a fait comprendre par tout ce qu'il m'a dit de toi, que, grâce à la puissance de ta volonté, tu arriveras au but glorieux que tu poursuis. Et, pour te prouver que tu fais déjà partie de mes rares amis, je vais te montrer une de mes compagnes qui te semblera plus belle encore que moi. »

J'allais répondre : « C'est impossible ! » quand elle dit : « Regarde ! Lève un peu les yeux et vois, dans cette calme retraite, celle qui se montre à bien peu de gens². » Aussitôt je baisai la tête en rougissant, car je sentis naître en mon cœur une nouvelle passion encore plus ardente. Elle le prit en riant et me dit : « Je comprends ce que tu éprouves ; ainsi que le soleil, de ses puissants rayons, fait brusquement pâlir tous les autres astres, de même cette beauté nouvelle, qui éclipse la mienne, me

¹ La paresse.

² La vertu.